

DECOUVERTE DE L'ART FRANÇAIS

TOME I

DES ORIGINES à l'ART ROMAN

	Page
INTRODUCTION	2
I. LA PREHISTOIRE	3
I.1 L'AUBE DES TEMPS	
I.1.a Les origines de l'art.	4
I.1.b L'âge des mégalithes.	7
II. L'ART MEDITERANEEN	10
II.1 L'ART VENU DE MEDITERRANEE	
II.1.a L'expansion grecque.	11
II.1.b La colonisation romaine.	12
III. L'ART ROMAN	16
III.1 LA FERVEUR ROMANE	
III.1.a La Bourgogne.	17
III.1.b L'Auvergne et les routes de pèlerinage.	22
III.1.c L'Ouest de la France.	24
III.1.d Languedoc - Roussillon et Provence.	31
III.1.e Le type normand.	34
III.2 LES ARTS DECORATIFS	
III.2.a La sculpture.	37
III.2.b l'enluminure.	40
III.2.c La fresque, le vitrail et la tapisserie.	41
III.3 L'ARCHITECTURE CIVILE	
III.3.a L'architecture civile.	44
III.3.b	

INTRODUCTION

« On peut rappeler l'apologue des trois ouvriers dans *la Citadelle* de Saint-Exupéry : l'un dit : "Moi, je taille une pierre, j'aime ça" ; l'autre dit : " je gagne ma vie et celle de ma famille" ; le troisième : " je bâtis une cathédrale". Tous les ouvriers de la France et de Navarre ont pu parler ainsi.

La recherche de la France à travers ses "monuments" - comme on disait autrefois - c'est-à-dire les vestiges de ce qui a compté dans le "décor de la vie" exige un type de mémoire très différent de l'histoire des événements et plus encore de celles des idées.

Je n'ose espérer que le travail de mise en perspective accompli ici réussisse à orienter mes compatriotes vers une perception plus sérieuse, moins abstraite, moralisante, mesquine et conventionnelle des œuvres. Il faudrait qu'ils comprennent que ce formidable héritage leur appartient. Ce ne sont pas tant les "idées" qui importent, mais les formes qui nous font instantanément contemporains du moine cistercien et du marquis.

C'est le plus divers, le plus allègre, le plus *habitable* des pays à vivre.

Cet enroulement de l'activité artistique sur elle-même, chaque foyer s'accordant avec les autres, aucun registre ne restant en dehors, est, à tout prendre, un phénomène extraordinaire. On est contraint de se demander si la didactique habituelle des arts et des techniques, peinture, sculpture et le reste, est bien à sa place ici. Elle est appauvrissante dans la mesure même où la tapisserie marche avec la peinture, les stucs et les reliefs du décor avec la sculpture, le tout avec le mobilier qui n'ignore pas la céramique et la tapisserie. Mais comment formuler la loi cachée, le principe commun à des travaux si constants, si variés, si abondants ? »

André Chastel

Historien d'Art
(*Introduction à l'Art Français - Flammarion*)